

AU TEMPS PASSÉ...



René Missir (deuxième droite),
Chef de poste (HOMS-Syrie)
le 25-3-42.

Les Météos pendant la Seconde Guerre Mondiale

De nombreux co-llègues de la Météorologie ont participé à la lutte pour la libération de notre pays.

Certains entrent dans les réseaux de la Résistance, assurent le renseignement avec Londres. D'autres rejoignent les Forces Françaises Libres

Ils demeurent silencieux : discrétion, réserve, difficultés de ne pou-

voir décrire les évènements compliqués vécus dans des situations difficiles, mais toujours avec un seul objectif : anéantir les armées germano-italiennes et les troupes vichystes.

L'AAM a recueilli le témoignage de René MISSIR concernant les années 40 et l'époque où la Météorologie Nationale a retrouvé sa place parmi les grandes nations.

Engagé volontaire à Beyrouth à l'âge de 17 ans en 1942 – acte d'engagement n°3331 – avant le débarquement anglo-américain du 8 novembre 1942 sur les côtes marocaines et algériennes d'où certains navires atteignent Bône (aujourd'hui Annaba), René MISSIR sert au Moyen Orient dans les Forces Françaises Libres (FFL).

Les FFL ont existé de juin 1940 à juillet 1943, date à laquelle elles ont fusionné dans les Forces Françaises combattantes, après la défaite des troupes italo-allemandes à Tunis en mai 1943.

Dans les FFL on distingue deux groupes. Ceux qui rejoignent la Grande Bretagne, ils sont environ 7000 ; les autres viennent essentiellement de l'Afrique Equatoriale Française et du Moyen Orient (Syrie, Liban). L'ensemble atteint 12000 personnes. On trouve de nombreux jeunes souvent engagés à l'âge de 17 ans au moins.

Il participe aux différentes opérations engagées par les FFL. Il rejoint les Centres Météorologiques de Syrie, Alep, Lattaquie. Il quitte la Syrie pour le Liban où il est affecté à l'aérodrome de Rayach, chef de poste, aérodrome où s'entraîne avant de partir pour l'URSS le groupe aérien « Normandie » qui sera appelé « Normandie-Niemen ». Il est nommé chef de poste à Kamechlie, puis détaché à Palmyre.

Démobilisé fin septembre 1945, il intègre la Météorologie Nationale dans le corps des adjoints techniques, et rejoint le Service Central (Division Prévision) du SMMA (Service Météorologique Métropolitain et Afrique du Nord).

Les Services météorologiques ont été désorganisés par l'occupant allemand et leurs comparses vichystes.

Le réseau de stations est d'une très faible densité, elles sont au nombre de 26.

Ceux, qui ont combattu le nazisme et les collaborateurs, se consacrent immédiatement au relèvement de la Météorologie française.

Le réseau est reconstitué, rapidement, 70 stations fonctionnent à la fin de l'année 1944, malgré des faiblesses dans les transmissions et l'insuffisance des moyens. La prévision retrouve le rang mondial qu'elle occupait précédemment.

René MISSIR, promu directeur, participe activement et efficacement à la réalisation de cette tâche difficile. Il termine sa carrière comme Chef Technicien au secrétariat de la Direction. En 1987 il se retire dans la banlieue parisienne à Montigny-le-Bretonneux (78) et est toujours membre de l'AAM.

René MISSIR a reçu le Diplôme d'Honneur décerné aux Combattants de l'Armée Française 1939-1945. Il a été invité le vendredi 10 juin 2010 au Royal Hospital Chelsea de Londres à assister avec les Anciens de la France Libre au 70^e anniversaire de l'appel du Général de Gaulle.

GUY LARROUCAU

L'AAM, dans le cadre de la publication du Bulletin Arc En Ciel, invite tous les Anciens à adresser au siège de l'AAM à Trappes, pour la période 1939-1945, leurs souvenirs, leur expérience professionnelle, les événements vécus.

